

L'évêque de la ville en envoya six chez les Clarisses, six chez les Carmélites et quatre à Saint-Domingue, pendant qu'il leur faisait construire un monastère, occupé encore de nos jours par les Dames Ursulines.

Les neuf religieuses restées dans leur maison de la Nouvelle-Orléans se mirent courageusement à l'œuvre, et, aidées de la grâce de Dieu, purent augmenter leur nombre et continuer avec succès leur œuvre de bienfaisance.

A cette époque les Dames Ursulines avaient leur couvent près de la cathédrale. Il était construit avec toute la solidité d'une forteresse, et peut encore défier, pendant de longues années, les injures du temps. Elles occupèrent cette maison pendant 90 ans; puis, et se trouvant trop au centre de la ville, elles résolurent de s'en éloigner de près de trois milles, et se fixèrent à son extrémité sud-est, sur les bords du Mississipi.

La cathédrale de la Nouvelle-Orléans fut construite sous la domination espagnole par un riche bourgeois, Dom André Almonaster, et a coûté, dit-on, \$ 2,000,000.

Le prix n'est peut-être pas exagéré, si l'on considère qu'à cette époque reculée, il fallait avoir recours à la mère patrie et pour les ouvriers et pour les matériaux; il n'y avait que le bois et le sable que l'on trouvait dans le pays.

En 1829, les religieuses Ursulines prirent possession de leur nouveau couvent. C'est la quatrième maison qu'elles habitent depuis leur arrivée à la Nouvelle-Orléans. La première, comme je l'ai déjà dit, fut la maison du sieur de Bienville qu'elles occupèrent pendant sept ans. Leur premier couvent fut construit sur la rue qui porte encore aujourd'hui le nom de « rue des Religieuses », mais on a perdu le souvenir de l'endroit précis où il était érigé. Leur deuxième, près de la cathédrale, a servi pendant de longues années, après le départ des Sœurs, de résidence privée à l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, et est occupé aujourd'hui comme palais de Justice.

Il fut un temps où les religieuses Ursulines avaient des esclaves pour travailler dans leur jardin et sur leur plantation; après leur émancipation, tous demeurèrent avec elles, et la dernière fut enterrée, il y a quelques années, une négresse, âgée de cent ans, preuve qu'ils étaient bien traités.